

SCIENCE ET CRITERE DU BIEN

CITE DU VATICAN, 28 JAN 2008 (VIS). Au terme de leur colloque sur l'identité changeante de l'individu, organisé par l'Académie pontificale des sciences, l'Académie pontificale des sciences sociales, l'Académie des sciences morales et politiques (France), l'Académie des sciences et l'Institut catholique de Paris, Benoît XVI a reçu les participants, se "réjouissant que, pour la première fois, une collaboration inter-académique de cette nature ait pu s'instaurer, ouvrant la voie à de larges recherches pluridisciplinaires toujours plus fécondes".

"Alors que les sciences exactes, naturelles et humaines sont parvenues -a dit le Pape- à de prodigieuses avancées sur la connaissance de l'homme et de son univers, la tentation est grande de vouloir circonscrire totalement l'identité de l'être humain et de l'enfermer dans le savoir que l'on peut en avoir. Pour ne pas s'engager sur une telle voie, il importe de faire droit à la recherche anthropologique, philosophique et théologique, qui permet de faire apparaître et de maintenir en l'homme son mystère propre, car aucune science ne peut dire qui est l'homme, d'où il vient et où il va. La science de l'homme devient donc la plus nécessaire de toutes les sciences".

"L'homme est toujours au-delà de ce que l'on en voit ou de ce que l'on en perçoit par l'expérience. Négliger le questionnement sur l'être de l'homme conduit inévitablement à refuser de rechercher la vérité objective sur l'être dans son intégralité et, de ce fait, à ne plus être capable de reconnaître le fondement sur lequel repose la dignité de l'homme, de tout homme, depuis la période embryonnaire jusqu'à sa mort naturelle".

"A partir d'une interrogation sur le nouvel être issu de la fusion cellulaire, qui est porteur d'un patrimoine génétique nouveau et spécifique, vous avez fait apparaître des éléments essentiels du mystère de l'homme, marqué par l'altérité: être créé par Dieu, être à l'image de Dieu, être aimé fait pour aimer. En tant qu'être humain, il n'est jamais clos sur lui-même ; il est toujours porteur d'altérité et il se trouve dès son origine en interaction avec d'autres êtres humains, comme nous le révèlent de plus en plus les sciences humaines".

"L'homme -a assuré le Saint-Père- n'est pas le fruit du hasard, ni d'un faisceau de convergences, ni de déterminismes, ni d'interactions physico-chimiques. Il est un être jouissant d'une liberté qui, tout en prenant en compte sa nature, transcende cette dernière et qui est le signe du mystère d'altérité qui l'habite... Cette liberté, qui est le propre de l'être-homme, fait que ce dernier peut orienter sa vie vers une fin, qu'il peut, par les actes qu'il pose, se diriger vers le bonheur auquel il est appelé pour l'éternité. Cette liberté fait apparaître que l'existence de l'homme a un sens. Dans l'exercice de son authentique liberté, la personne réalise sa vocation; elle s'accomplit; elle donne forme à son identité profonde".

"L'homme porte en lui une capacité spécifique, celle de discerner ce qui est bon et bien... A notre époque où le développement des sciences attire et séduit par les possibilités offertes -a conclu Benoît XVI-, il importe plus que jamais d'éduquer les consciences de nos contemporains, pour que la science ne devienne pas le critère du bien, et que l'homme soit respecté comme le centre de la création et qu'il ne soit pas l'objet de manipulations idéologiques, ni de décisions arbitraires ni non plus d'abus des plus forts sur les plus faibles".

NOUVELLES FRONTIERES DE LA GENETIQUE

CITE DU VATICAN, 17 FEV 2009 (VIS). Ce matin a été présenté près la Salle-de- Presse du Saint-Siège le congrès annuel de l'Académie pontificale pour la vie, organisé en concomitance avec sa XV Assemblée générale: "Les nouvelles frontières de la génétique et le péril eugénique" (20 - 21 février). La conférence de présentation a été présidée par Mgr.Rino Fisichella, Président de l'Académie, accompagné de Mgr.Ignacio Carrasco de Paula, Chancelier, et M.Bruno Dallapiccola, Professeur à l'Université de Rome La Sapienza. Outre les sujets strictement bioéthiques, les scientifiques participant au congrès aborderont des sujets philosophiques, théologiques et sociologiques. "Grâce aux progrès faits ces dernières décennies -a souligné Mgr.Fisichella- et en particulier à l'Human Genome Data Base dirigée par le Prof.F.Collins, des milliers de gènes identifiés permettent de mieux connaître des dizaines de maladies en offrant des perspectives nouvelles dans la lutte de pathologies héréditaires".

"Le but de ce congrès est voir si, des aspects de l'expérimentation génétique pourraient présenter des aspects eugéniques ou conduire à des actes d'eugénisme". La tendance à prétendre améliorer ainsi l'espèce humaine "se manifeste dans de multiples projets scientifiques, biologiques et médicaux, sociaux et politiques... Cette mentalité réductrice tend à considérer qu'il y a des personnes moins valables que d'autres, à cause de leur conditions de vie, pauvreté ou défaut d'éducation, ou à cause de leur état physique, handicaps, maladies mentales, état végétatif ou grand âge... Les décisions du monde médical ne sont pas toujours en accord avec la philosophie et la théologie. Si la tentation de considérer le corps comme matière est diffuse, on trouve par ailleurs la préoccupation de ne pas oublier l'unité de la personne". Il s'agit d'une réalité, a souligné le Président de l'Académie pour la vie, qu'on ne saurait ni écarter ni étouffer. "La recherche destinée à atténuer la souffrance peut et doit aller de l'avant, mais il faut aussi accroître la conscience éthique sans laquelle tout progrès médical ne serait que partiel".

Ensuite Mgr.Carrasco de Paula a expliqué que le Projet du Génome Humain constituait l'une des grandes avancées de la connaissance de ce début de millénaire. "Si cette connaissance est essentielle pour la médecine, et pas uniquement pour elle, la mise en évidence de ses conséquences éthiques, légales et sociales l'est également". Quant à l'eugénisme, il "est aujourd'hui l'instrument principal de discrimination des découvertes de la science génétique, point que le congrès se propose d'approfondir. Le but principal est d'attirer l'attention du public sur les grands avantages qu'on peut tirer de la recherche génétique si, comme on l'espère, elle bénéficie de l'engagement des chercheurs et des investisseurs à renoncer aux aventures proposées par l'eugénisme".

Enfin, le Prof.Dallapiccola a précisé que "la diffusion des analyses génomiques n'est pas seulement destinée à médicaliser la vie des personnes mais à modifier aussi le profil du médecin... L'ère du post génome risque d'entraîner une nouvelle régression de cette figure, le médecin étant peut-être destiné à devenir une sorte de génomiste, un interprète des données complexes issues d'une haute technologie... Il faut donc rester critiques vis-à-vis des réductionnistes qui estiment que la segmentation du génome est suffisante pour éclairer le sens de la vie humaine, tandis que les déterministes croient lire dans le seul ADN le destin biologique de la personne".

OP/CONGRES GENETIQUE:EUGENISME/FISICHELLA

VIS 090217 (550)